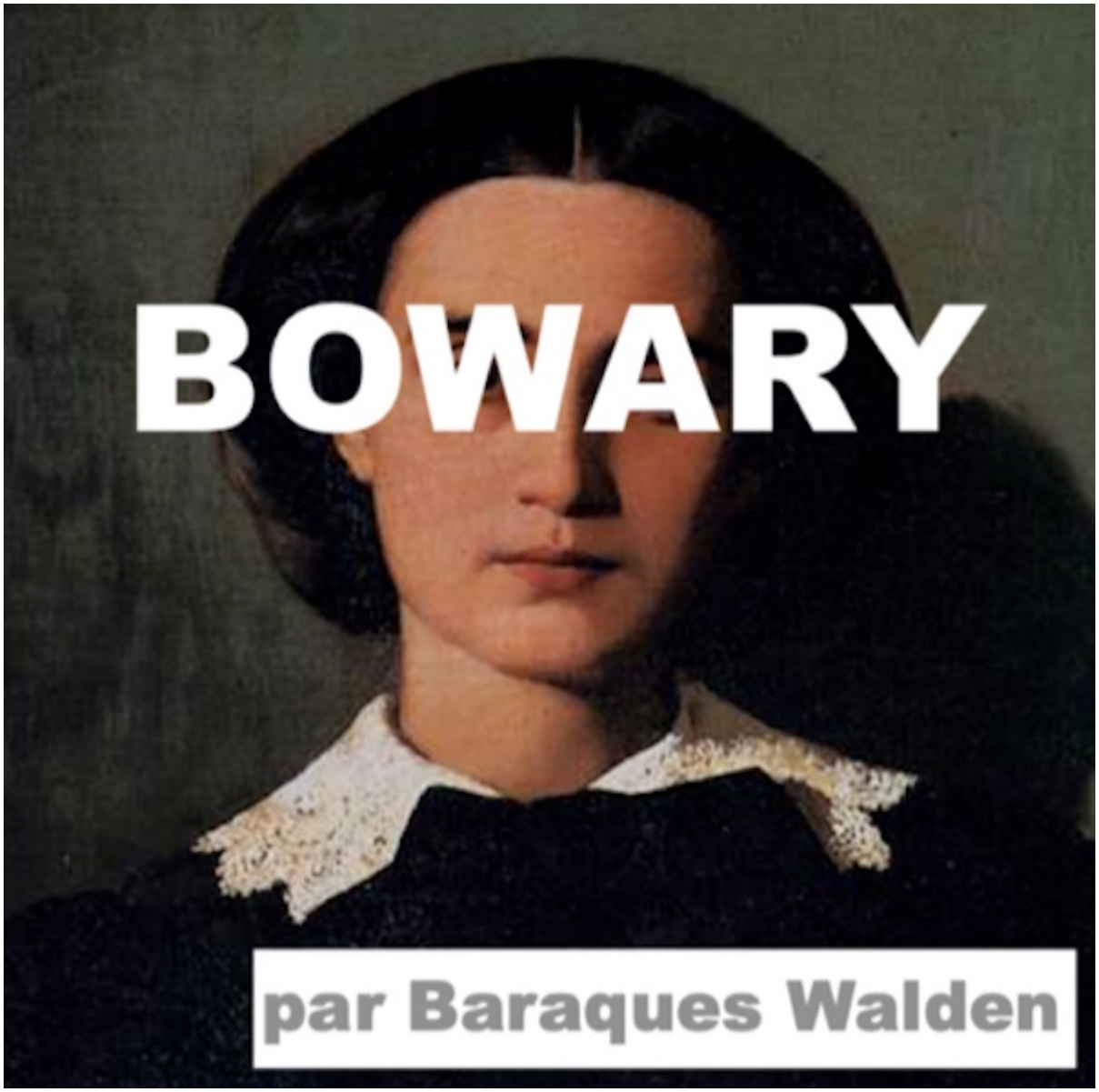


Le collectif Baraques Walden a lancé un pari : adapter le célèbre roman de Gustave Flaubert, *Madame Bovary* en 280 tweets. Le premier est publié ce vendredi 29 janvier. Le *Projet Bowary* est à découvrir chaque jour sur les réseaux sociaux jusqu'au 6 novembre dans le cadre de Flaubert 21.

Ils sont « *une bande* » d'écrivaines et d'écrivains. Un de leurs objectifs : « *montrer que nous sommes capables de faire ensemble quelque chose de potache, de rigolo et de sérieux* ». Cette chose, c'est s'attaquer à un monument comme *Madame Bovary*. Pour y parvenir, il faut en effet de la rigueur afin d'éviter de s'attirer les

foudres des inconditionnels du roman de Gustave Flaubert.

Dans le cadre de Flaubert 21, Stéphane Nappez a eu l'idée de réécrire l'histoire d'Emma Bovary en tweets. Il a donc fait appel à sa bande. « *Au début, ils m'ont répondu par amitié. Ce ne sont pas tous des pro-Flaubert et les filles n'ont pas non plus une haute opinion de Madame Bovary. Il faut remettre cette histoire dans son contexte. Il ne faut pas oublier qu'à cette époque-là, montrer une cheville, c'était hot. Emma Bovary est une femme qui fait de la résistance et veut reprendre la possession de son corps. À un moment, tous se sont pris au jeu et ont adoré l'exercice. Ils se sont surpris eux-mêmes* ».

Sur scène avec le Groupe Chiendent

La première étape du travail : la lecture du livre. « *Les écrivains sont de bons lecteurs. Quand on massacre une œuvre, on est obligé de la lire de manière approfondie. Il faut ensuite se demander ce que l'on a envie de faire ressortir et trouver un angle* ». Stéphane Nappez a effectué un découpage de *Madame Bovary* et a confié les différents morceaux du livre à dix autrices et auteurs du collectif, Julia Kerninon, Arno Bertina, Emmanuel Renart, Laure Limongi, Fabrice Chillet, Agnès Maupré, Frédéric Ciriez, Fred Duval, Maylis De Kerangal et Vincent Message. « *Même si les angles et les styles sont différents, l'œuvre résiste à notre action* ».

Madame Bovary va désormais se raconter en 280 tweets qui sont à découvrir chaque jour jusqu'au 6 novembre 2021 pendant l'événement Flaubert 21 dans ce *Projet Bowary*. Le premier écrit par Julia Kerninon, « *drôle et talentueuse* », sera publié sur les réseaux sociaux ce vendredi 29 janvier.

Le *Projet Bowary* se poursuit avec le Groupe Chiendent et les habitants du Château blanc à Saint-Étienne-du-Rouvray. « Madame Bovary *est le contre-exemple de ce qu'il faut proposer à l'école. C'est un roman qu'il faut rencontrer plus tard. Nous allons leur mettre dans les pattes tout ce qu'ils détestent* », s'amuse Stéphane Nappez. Dans le cadre du festival Terres de paroles, Nadège Cathelineau et Julien Frégé partageront ces écrits avec une troupe de jeunes sur la scène du Rive gauche à l'automne 2021.

Infos pratiques

- Le *Projet Bowary* est à suivre sur les réseaux sociaux de Baraques Walden, de Terres de Paroles et du Département de la Seine-Maritime

Le collectif Baraques Walden

Baraques Walden est un collectif d'écrivaines et écrivains. Un nom en forme de clin d'œil au roman de Henry David Thoreau, *Walden ou la vie dans les bois*, paru en 1854. L'auteur américain a construit au bord du l'étang Walden dans le Massachusetts une cabane pour y écrire. Il y a vécu pendant deux ans, entre 1845 et 1847, en pleine autarcie.

Dans le projet du collectif, il y a aussi la construction de maisons en bois pour « *accueillir des écrivains qui ont besoin d'un lieu de résidence, propice à la création personnelle, et d'un moment pour s'isoler* », explique Stéphane Nappez, président du collectif. Ces Baraques Walden ne seront pas des « *tours d'ivoire* » mais ouvertes aux amateurs et aussi au public. « *Il est important de remettre de la culture à la campagne. Les communes rurales n'ont pas de lieux culturels, des espaces où le public peut rencontrer de manière informelle des écrivains et assister à des lectures* ». Les membres de Baraques Walden sont désormais à la recherche d'un espace pour y bâtir ces cabanes. Stéphane Nappez a mené un premier projet sur *L'Iliade*, un second avec des lycéens des Bruyères à Sotteville-lès-Rouen qui ont réécrit en tweets la *Chanson de Roland*.